

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

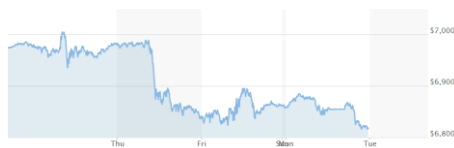
mardi 17 février 2026

Les pressions liées à l'IA persistent...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	63.41	0.52	0.83%	S&P 500	6,836.17			S&P F	6,810.50	-40	-0.58%
Gold	4,899.30	-147.00	-2.91%	Dow Jones	49,500.93			NASDAQ F	24,565.75	-237.5	-0.96%
Silver	73.17	-4.79	-6.15%	Nasdaq	22,546.67			DIJA F	49,362	-207	-0.42%
Changes				VIX							
DXV Index	97.12	0.200	0.21%					Asie			
Euro	1.1841	-0.001	-0.09%					Nikkei	56,283.95	-522.46	-0.92%
Yen	152.99	-0.530	-0.34%					Hang Seng	26,705.94		Fermé
Pound	1.3607	-0.002	-0.16%					Shanghai	4,082.07		Fermé
Marché obligataire								Singapore	4,938.58		Fermé
	Price	Daily en pb						Asia Dow	5,645.86	-15.58	-0.28%
U.S. 10yr	4.09	-2.2						Europe			
Germany 10yr	2.758	-0.2						Stoxx 600	618.52	0.82	0.13%
Italy 10yr	3.371	0.3						CAC 40	8,316.50	4.76	0.06%
Japan 10yr	2.14	-7.5						DAX	24,800.91	-113.97	-0.46%
Crypto								FTSE MIB	45,419.20	-11.42	-0.03%
Bitcoin USD	68,029	-461	-0.67%					IBEX 35	17,848.00	175.6	0.99%
Ethereum USD	1,971.77	-27.46	-1.37%					FTSE 100	10,473.69	27.34	0.26%

Achévé de rédigé à 7h00

E-Mini S&P 500 Future Continuous Contract - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les contrats à terme sur les actions américaines sont encore en baisse, ce matin : les investisseurs restent prudents, prolongeant leurs ventes de la semaine dernière alimentées par des inquiétudes concernant les perturbations de l'IA dans certains secteurs. Le principal risque est sur le secteur bancaire. L'IA pourrait affecter et perturber l'activité des banques, mais, les investisseurs pourraient aussi considérer que l'IA pourrait induire une forte remontée des créances douteuses dans leur bilan, notamment en cas d'impact majeur sur le secteur des éditeurs de logiciels. **La simple correction pourrait alors s'accroître sur une « crise financière ».** Comme toujours, en période de doute, le comportement et la valorisation du secteur financier est un élément clef dans la perception des risques.

Ce matin, les contrats à terme sur le S&P 500 et le Nasdaq 100 reculent respectivement de 0,6% et 1,0%, tandis que les contrats à terme sur le Dow Jones perdent 0,4%. Les valeurs du secteur des logiciels figurent parmi les moins performants, alors que des outils d'IA de plus en plus sophistiqués comme Claude Cowork d'Anthropic PBC intensifient les craintes d'une pression structurelle sur les modèles économiques. Les actions des semi-conducteurs, en revanche, sont restées relativement résilientes, soutenues par les attentes que d'adoption de l'IA soutiendra la demande pour des calculs haute performance et des puces avancées. Indépendamment du fait que les *hyperscalers* tirent ou non le plus grand profit de leurs investissements en infrastructures dédiées à l'IA, ou que Nvidia continue ou non de dominer le marché stratégique des processeurs graphiques (GPU), les fabricants d'équipements devraient bénéficier d'une demande croissante pour leurs produits et services. De plus, si la demande liée à l'IA constitue le principal moteur de cette hausse, la complexification croissante des puces renforce également la dynamique en faveur des entreprises fournissant équipements et services aux fabricants de semi-conducteurs. Ces valeurs sont un « ilot » défensif dans les craintes actuelles autour de l'IA.

Les investisseurs vont aussi réagir, cette semaine, aux publications des bénéfices d'entreprise avec des résultats attendus, cette semaine, de Walmart, Warner Bros. Discovery, Booking Holdings, Deere & Company et Palo Alto Networks.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** est en baisse de 0,9%, pour passer sous les 56 300, connaît sa quatrième session consécutive de recule, alourdi par des pertes dans les actions technologiques et de la défense. Les préoccupations persistantes concernant la perturbation due à l'IA dans certains secteurs, notamment dans le domaine du logiciel, des services professionnels et des médias, continuaient de faire pression sur les noms orientés vers la croissance. SoftBank Group perd 4,0%, tandis que la société de technologies RH Recruit Holdings recule de 3,8%. Les actions liées à la défense corrigent aussi, avec des chutes de 1,4% et 2,6% pour Mitsubishi Heavy Industries et Kawasaki Heavy Industries. Les valeurs pharmaceutiques sont également sous pression, contribuant à cette faiblesse plus large. Sur le plan politique, le gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, a déclaré que la Première ministre Sanae Takaichi n'avait fait aucune demande spécifique lors de leur réunion régulière lundi, offrant peu de nouveaux signaux monétaires ou fiscaux.

Les marchés **chinois** sont fermés, ainsi que la **Corée du Sud**.

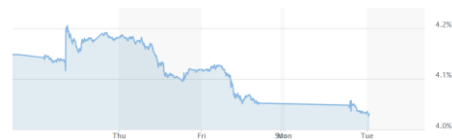
Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 0,2%, prolongeant les gains de la session précédente, alors que les investisseurs accueillent une nouvelle vague de publication de résultats d'entreprise. BHP Group a bondi de 6,8% pour atteindre un record après que le plus grand mineur mondial a rapporté des bénéfices et un chiffre d'affaires qui ont dépassé les attentes. **BHP a dépassé les attentes au premier semestre grâce au cuivre, devenu sa principale source de bénéfices devant le minerai de fer**, et a relevé son dividende. Le groupe privilégie la croissance interne avec un plan de 18 Mds \$ en Argentine et anticipe une montée en puissance de sa production de cuivre, **soutenue par la demande liée à l'IA et aux énergies propres**. Judo Capital Holdings a également bondi de 6,5% après avoir réalisé une croissance accélérée des bénéfices au premier semestre, témoignant d'une confiance accrue pour dépasser ses prévisions de marge d'intérêt nette. De plus, SEEK a gagné 0,9 % après avoir affiché une croissance du chiffre d'affaires à deux chiffres et une expansion de marge. En revanche, Reliance Worldwide a reculé de 5,2% après avoir rapporté des bénéfices inférieurs aux attentes, tandis que Challenger a chuté de 1,9% grâce à des résultats qui ont manqué les prévisions malgré des ventes records. La RBA a aussi publié les minutes de sa réunion de février. Selon le rapport, **l'inflation australienne, qui a augmenté au deuxième semestre 2025, était « trop élevée »**. Bien qu'une grande partie de la hausse de l'inflation sous-jacente ait été considérée comme temporaire, **les membres estimaient qu'une partie reflétait des pressions persistantes**. En conséquence, la prévision centrale d'inflation a été révisée à la hausse, avec une inflation projetée pour rester au-dessus de l'objectif jusqu'en 2026 et ne revenir qu'à proximité du point médian vers la mi-2028. Selon la banque centrale, la demande globale dépasse l'offre et le marché du travail restant un peu tendu. Une forte croissance de la production, des conditions mondiales résilientes et des coûts unitaires de main-d'œuvre encore élevés ont renforcé les pressions sur les capacités disponibles. Les membres craignaient également que les conditions financières ne soient plus assez restrictives. Dans l'ensemble, ils ont convenu qu'il y avait un argument plus solide pour augmenter le taux de 25 pb, les risques d'inflation ayant augmenté et les risques à la baisse pour le plein emploi s'étant atténués.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la liquidité a été réduite sur les dernières 24h, mais les anticipations de politique monétaire sont toujours très présentes, avec un dollar globalement ferme. La journée d'hier était marquée par la fermeture d'un nombre record de grandes places financières, notamment aux Etats-Unis (*Presidents' Day*), au Canada (*Family Day*), en Chine, à Taïwan et en Corée du Sud. Dans ce contexte, **le Dollar Index a, tout de même, dépassé le seuil des 97 points, et continué de monter**. En 24h, il est passé de 96,9 à 97,1 (+ 0,2%), effaçant une partie de son repli de 0,8% enregistré la semaine dernière. Ce rebond, a surpris certains cambistes après les chiffres d'inflation sur janvier, publiés vendredi, aux Etats-Unis. Les inquiétudes autour de la volatilité des marchés actions semblent inciter certains investisseurs à privilégier le dollar comme « devise refuge », avant la réouverture des marchés. Sur la séance d'hier, l'euro recule de 1,1864 \$ à 1,1843 \$ et le dollar progresse de 0,3% face au franc suisse. L'euro reste encore soutenu par des déclarations de la présidente de la BCE, Christine Lagarde, estimant que les perspectives d'inflation étaient dans une « bonne position », tout en appelant à ne pas sur-réagir à des données volatiles. La publication d'une production industrielle en zone euro en recul de 1,4% en décembre n'a guère provoqué de réaction sur le marché des changes, les opérateurs considérant que l'attention se porte désormais davantage sur les indicateurs avancés à venir comme l'indice ZEW allemand. Mais, **la séance d'hier est surtout marqué par un net redressement du dollar face au yen, la devise japonaise ayant cédé jusqu'à 0,6% face au dollar, à 153,6 yens pour un dollar, pour revenir, ce matin, à 153,09**. Le yen avait pourtant bondi de près de 3% la semaine précédente, sa plus forte progression hebdomadaire depuis environ quinze mois, dans le sillage de la victoire électorale écrasante du Parti libéral-démocrate conduit par la Première ministre Sanae Takaichi, mais la publication de chiffres de croissance décevants a inversé la dynamique : **le PIB japonais du quatrième trimestre n'a progressé qu'à un rythme annualisé de 0,2%, soulignant la faiblesse persistante de la demande intérieure**. Cette contre-performance a ravivé les interrogations sur la capacité de l'économie à absorber un resserrement monétaire rapide, même si les spéculations sur une nouvelle hausse des taux par la Banque du Japon restent d'actualité. L'ancien membre du conseil de la banque centrale, Saiji Adachi, a estimé qu'une hausse pourrait intervenir dès avril si les données le permettent, tandis que le gouverneur Kazuo Ueda a indiqué à l'issue de sa rencontre avec la Première ministre qu'aucune demande spécifique n'avait été formulée en matière de politique monétaire, dissipant en partie les craintes d'ingérence politique. Les marchés n'accordent toutefois qu'environ 20% de probabilité à une hausse dès la réunion de mars et la plupart des économistes interrogés anticipent plutôt un mouvement en juillet, après la hausse déjà opérée en décembre qui a porté le taux directeur à 0,75%, un sommet de trente ans mais toujours très inférieur aux niveaux des grandes économies occidentales.

Sur les marchés obligataires, un mouvement de détente généralisée s'est observé au cours des dernières 24 heures, dans un contexte de reflux des tensions politiques au Japon, de renforcement des anticipations de baisse de taux aux Etats-Unis et d'attente d'une série de données macroéconomiques majeures au Royaume-Uni, le tout sur fond de volumes réduits en raison de la fermeture des marchés américains. Ce matin, les taux à 10 ans américains passent de 4,05% à 4,03% en Asie. Au Japon, les taux d'Etat à 10 ans (JGB) sont retombés autour des 2,17%, inscrivant un plus bas d'un mois, alors que les inquiétudes relatives à l'impact budgétaire des politiques de la Première ministre Sanae Takaichi se sont nettement atténuées et les perspectives de politique monétaire continuent d'alimenter les débats. Les taux à 10 ans doivent trancher

entre perspective de resserrement supplémentaire et fragilité de l'économie, mise en lumière hier matin par les chiffres du PIB japonais du quatrième trimestre. Au niveau de l'Europe, les Bunds à 10 ans ont fait du yo-yo entre 2,75% et 2,765% sur la séance d'hier, pour rester, *in fine*, quasiment stables à 2,758% (- 0,2 pb). Les taux français reculent de 0,5 pb, à 3,344%, italiens à 3,371% (+ 0,2 pb) et espagnols à 3,131% (- 0,2 pb). Au Royaume-Uni, la détente des taux longs est plus significative : les *Gilts* à 10 ans retombent à 4,402% (- 1,8 pb), leur plus bas niveau depuis la mi-janvier, à l'approche d'une série dense d'indicateurs macroéconomiques nationaux. Les marchés anticipent un ralentissement de l'inflation globale, ce qui a renforcé l'idée que la Banque d'Angleterre dispose d'une marge croissante pour assouplir sa politique monétaire.

L'or a connu un léger repli, repassant sous le seuil des 4 980 \$ l'once (- 1,4%), et enchaînant une deuxième séance consécutive de baisse, dans un environnement marqué par des volumes d'échanges réduits et une certaine prudence des investisseurs avant plusieurs rendez-vous macroéconomiques majeurs aux Etats-Unis. La liquidité est restée limitée en raison de la fermeture des marchés américains et des congés liés au Nouvel An lunaire en Chine et dans plusieurs places asiatiques, ce qui a contribué à amplifier mécaniquement les mouvements de court terme dans un marché moins profond. Les investisseurs attendent la publication prochaine des minutes de la dernière réunion de la banque centrale américaine, mercredi soir, et l'estimation avancée du PIB américain du quatrième trimestre. Au-delà des considérations monétaires, les développements géopolitiques continuent de jouer un rôle central. Les négociations nucléaires entre les Etats-Unis et l'Iran doivent reprendre dans un climat de tensions accrues, tandis que des discussions sont également attendues entre la Russie et l'Ukraine alors que les combats se poursuivent sur le terrain. Ces éléments entretiennent une prime de risque géopolitique susceptible de soutenir la demande d'actifs refuges, mais les investisseurs semblent pour l'instant adopter une posture attentiste.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole sont montés sur la séance d'hier après l'annonce d'exercices des Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique de la République islamique d'Iran, dans le détroit d'Ormuz à la veille de pourparlers avec les Etats-Unis à Genève sur la question du nucléaire. Les Gardiens de la Révolution ont pour but de se préparer « aux menaces sécuritaires et militaires potentielles », a indiqué la télévision d'Etat iranienne, alors que Washington a renforcé sa pression sur le pays. Le marché craint une escalade militaire incontrôlée dans le Golfe. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a gagné 1,0% à 68,44 \$. Le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a pris 1,1% à 63,59 \$. Pour compenser ces risques à la hausse, l'OPEP+ envisagerait de reprendre les hausses de production en avril, ce qui pourrait ajouter des barils à un marché déjà confronté à un surplus croissant. Selon plusieurs médias américains, certains membres de l'OPEP+ estiment que le marché peut encaisser une nouvelle augmentation de leur production. Le groupe a suspendu au premier trimestre ses ajouts de production, l'offre ayant été jugée trop abondante par les experts, et après de nombreuses hausses menées en 2025 qui avaient fait baisser les cours. Leur décision finale pourrait dépendre du choix du président américain Donald Trump de lancer ou non une action militaire contre l'Iran selon les médias américains.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.